



Avant le séisme

Les orphelins devant la maison de notre chef de projets sur place

Flash-back : des pensées...

Octobre 2011. Ensemble avec Kaji, collaborateur local et chef des projets du CACP au Népal, et un groupe de voyageurs, nous rendons visite à une famille de l'église de Katmandou. Pour atteindre leur appartement au troisième étage du bâtiment en briques, il faut se faufiler dans une étroite ruelle, passer la porte du bâtiment vers des corridors tortueux, puis monter les escaliers jusqu'au modeste appartement.

Nous nous asseyons par terre. Je connais les risques de tremblements de terre et j'imagine ce qui se passerait s'il y en avait un juste à ce moment-là. Sortir de la maison en quelques secondes est impossible. Et si on y parvient, reste le danger d'écroulement des façades sur les étroites ruelles.

soudain
tout a changé

En principe, on devait fêter les 25 ans d'existence de notre communauté et de ses projets à Katmandou. Mais le tremblement de terre en a décidé autrement.

Andreas Rossel

Public Relation | Multimedia

Le téléphone sonne. « Il y a eu un tremblement de terre au Népal, j'ai appelé Kaji. Même Katmandou est durement touché, mais tout le monde se porte bien. Peu ou pas de dégâts à la maison. Salutations et bon week-end. Jüre. »
Samedi, 25 avril 2015, 10h47

Le texto de Jüre, notre collaborateur en Thaïlande sonne relativement anodin. A ce moment-là, l'étendue de la catastrophe n'est pas encore connue.

... à la réalité

Trois ans et demi plus tard survient la catastrophe dont l'étendue est difficilement prévisible. Les premières informations affirmant que l'église et le centre de formation sont peu touchés et peuvent accueillir des sans-abri seront vite révisées. On ne peut plus entrer dans la maison. L'appartement du couple pastoral de l'église à Katmandou et l'orphelinat sont fortement endommagés. Les habitants logent à l'air libre, sous des tentes improvisées faites de bâches en plastique. Ceux dont la tâche est d'aider les autres se retrouvent eux-mêmes dépendants de l'assistance externe.

Aider – mais par où commencer ?

En tout premier lieu, le CACP a envoyé 50 kits de survie (tentes, couvertures, filtres à eau, ustensiles de cuisine) stockés en Chine pour les besoins urgents. Nos partenaires brésiliens au Népal ont envoyé des équipes médicales dans les régions reculées avec des médicaments, de la nourriture, des couvertures, des habits et des bâches pour les abris.

A la mi-mai, Daniel Hofer et Jüre vont étudier quelle est la meilleure manière pour le CACP International – en Suisse avec le Réseau d'Espoir – de fournir de l'aide. Et comment gérer les obstacles bureaucratiques instaurés par le gouvernement. En effet, le régime se réserve le droit de distribuer lui-même l'intégralité du matériel humanitaire apporté. Il s'agit donc de trouver des solutions pour que tout ce que nous livrons arrive directement à destination de ceux qui en ont besoin, et que rien ne finisse dans les poches de particuliers ou soit mal utilisé.

Venez en aide aux populations du Népal ! ■

